

Manto la cache en un nuage.
Le valet étonné retourne vers l'époux,
Lui conte le miracle; et son maître en courroux
Va lui-même à l'endroit. O prodige! ô merveille!
Il y trouve un palais de beauté sans pareille:
Une heure auparavant, c'était un champ tout nu.

Anselme, à son tour éperdu,
Admire ce palais bâti non pour des hommes,
Mais apparemment pour des dieux;
Appartements dorés, meubles très-précieux,
Jardins et bois délicieux:
On aurait peine à voir, en ce siècle où nous sommes,
Chose si magnifique et si riante aux yeux.

Toutes les portes sont ouvertes;
Les chambres sans hôte et désertes;
Pas une âme en ce louvre; excepté qu'à la fin
Un More très-lippu, très-hideux, très-vilain,
S'offre aux regards du juge, et semble la copie
D'un Ésope d'Éthiopie.

Notre magistrat l'ayant pris
Pour le balayeur du logis,
Et croyant l'honorer lui donnant cet office:
Cher ami, lui dit-il, apprends-nous à quel dieu
Appartient un tel édifice;
Car de dire un roi c'est trop peu.
Il est à moi, reprit le More.

Notre juge, à ces mots, se prosterne, l'adore,
Lui demande pardon de sa témérité.
Seigneur, ajouta-t-il, que votre déité
Excuse un peu mon ignorance.

Certes, tout l'univers ne vaut pas la chevance
Que je rencontre ici. Le More lui répond:
Veux-tu que je t'en fasse un don?
De ces lieux enchantés je te rendrai le maître,
A certaine condition.

Je ne ris point; tu pourras être
De ces lieux absolu seigneur,
Si tu veux me servir deux jours d'enfant d'honneur.
... Entends-tu ce langage?
Et sais-tu quel est cet usage?
Il te le faut expliquer mieux.

Tu connais l'échanson du monarque des dieux?
ANSELME.
Ganymède?

LE MORE.
Celui-là même.
Prends que je sois Jupin le monarque suprême,
Et que tu sois un jouvenceau:
Tu n'es pas tout à fait si jeune ni si beau.

ANSELME.
Ah! seigneur, vous raillez, c'est chose par trop sûre:
Regardez la vieillesse et la magistrature.

* Les richesses, les biens.

LE MORE.
Moi railler! point du tout.

ANSELME.
Seigneur...

LE MORE.
Ne veux-tu point?

ANSELME.
Seigneur... Anselme ayant examiné ce point
Consent à la fin au mystère.

Maudit amour des dons, que ne fais-tu pas faire!
En page incontinent son habit est changé:
Toque au lieu de chapeau, haut-de-chausses troussé;
La barbe seulement demeure au personnage.

L'enfant d'honneur Anselme, avec cet équipage,
Suit le More partout. Argie avait oui
Le dialogue entier, en certain coin cachée.

Pour le More lippu, c'était Manto la fée,
Par son art métamorphosée,
Et par son art ayant bâti

Ce louvre en un moment; par son art fait un page
Sexagénaire et grave. A la fin, au passage
D'une chambre en une autre, Argie à son mari
Se montre tout d'un coup: Est-ce Anselme, dit-elle,
Que je vois ainsi déguisé?

Anselme! il ne se peut; mon œil s'est abusé.
Le vertueux Anselme à la sage cervelle
Me voudrait-il donner une telle leçon?

C'est lui pourtant. Oh! oh! monsieur notre barbon,
Notre législateur, notre homme d'ambassade,
Vous êtes à cet âge homme de mascarade!

Homme de... La pudeur me défend d'achever.
Quoi! vous jugez les gens à mort pour mon affaire;
Vous qu'Argie a pensé trouver

En un fort plaisant adultère!
Du moins n'ai-je pas pris un More pour galant:
Tout me rend excusable, Atis et son mérite,

Et la qualité du présent.
Vous verrez tout incontinent
Si femme qu'un tel don à l'amour sollicite

Peut résister un seul moment.
More, devenez chien. Tout aussitôt le More
Redevint petit chien encore. —

Favori! que l'on danse! A ces mots, Favori
Danse, et tend la patte au mari. —
Qu'on fasse tomber des pistoles! —
Pistoles tombent à foison.

Eh bien! qu'en dites-vous? sont-ce choses frivoles?
C'est de ce chien qu'on m'a fait don
Il a bâti cette maison.

Puis faites-moi trouver au monde une excellence,
Une altesse, une majesté,
Qui refuse sa jouissance

A dons de cette qualité,

LIVRE QUATRIÈME.

I.

COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FILLES.

Il est un jeu divertissant sur tous,
Jeu dont l'ardeur souvent se renouvelle;
Il divertit et la laide et la belle;
Soit jour, soit nuit, à toute heure il est doux:
Or, devinez comment ce jeu s'appelle.

Le beau du jeu n'est connu de l'époux;
C'est chez l'amant que ce plaisir excelle:
De regardants, pour y juger des coups,
Il n'en faut point; jamais on n'y querelle:
Or, devinez comment ce jeu s'appelle.

Qu'importe-t-il? Sans s'arrêter au nom,
Ni badiner là-dessus davantage,
Je vais encor vous en dire un usage:
Il fait venir l'esprit et la raison;
Nous le voyons en mainte bestiole.

Avant que Lise allât en cette école,
Lise n'était qu'un misérable oison;
Coudre et filer c'était son exercice,
Non pas le sien, mais celui de ses doigts.

Car que l'esprit eût part à cet office,
Ne le croyez: il n'était nuls emplois
Où Lise pût avoir l'âme occupée;
Lise songeait autant que sa poupée.

Cent fois le jour sa mère lui disait:
Va-t'en chercher de l'esprit, malheureuse.
La pauvre fille aussitôt s'en allait
Chez les voisins, affligée et honteuse,

Leur demandant où se vendait l'esprit.
On en riait; à la fin on lui dit:
Allez trouver père Bonaventure,
Car il en a bonne provision.

Incontinent la jeune créature
S'en va le voir, non sans confusion:
Elle craignait que ce ne fût dommage
De détourner ainsi tel personnage.

Me voudrait-il faire de tels présents,
A moi qui n'ai que quatorze ou quinze ans?
Vaux-je cela? disait en soi la belle.
Son innocence augmentait ses appas.

Amour n'avait à son croc de pucelle
Dont il crût faire un aussi bon repas.
Mon révérend, dit-elle au béat homme,

Surtout quand le donneur est bien fait et qu'il aime,
Et qu'il mérite d'être aimé!

En échange du chien, l'on me voulait moi-même:
Ce que vous possédez de trop, je l'ai donné,
Bien entendu, monsieur; suis-je chose si chère?
Vraiment vous me croiriez bien pauvre ménagère

Si je laissais aller tel chien à ce prix-là.
Savez-vous qu'il a fait le louvre que voilà?
Le louvre pour lequel... Mais oublions cela,
Et n'ordonnez plus qu'on me tue,

Moi qu'Atis seulement en ses lacs a fait choir:
Je le donne à Lucrèce, et voudrais bien la voir
Des mêmes armes combattue.
Touchez là, mon mari; la paix: car aussi bien

Je vous défie, ayant ce chien:
Le fer ni le poison pour moi ne sont à craindre;
Il m'avertit de tout; il confond les jaloux:
Ne le soyez donc point; plus on veut nous contraindre.
Moins on doit s'assurer de nous.

Anselme accorda tout: qu'eût fait le pauvre sire?
On lui promit de ne pas dire
Qu'il avait été page. Un tel cas étant tu,
Cocuage, s'il eût voulu,
Aurait eu ses franchises coudées.

Argie en rendit grâce; et, compensations
D'une et d'autre part accordées,
On quitta la campagne à ces conditions.
Que devint le palais? dira quelque critique.

Le palais? que m'importe? il devient ce qu'il put.
A moi ces questions! suis-je homme qui se pique
D'être si régulier? Le palais disparut.
Et le chien? Le chien fit ce que l'amant voulut.

Mais que voulut l'amant? Censeur, tu m'importunes:
Il voulut par ce chien tenter d'autres fortunes.
D'une seule conquête est-on jamais content?
Favori se perdait souvent:

Mais chez sa première maîtresse
Il revenait toujours. Pour elle, sa tendresse
Devint bonne amitié. Sur ce pied, notre amant
L'allait voir fort assidûment:
Et même en l'accommodement

Argie à son époux fit un serment sincère
De n'avoir plus aucune affaire.
L'époux jura de son côté
Qu'il n'aurait plus aucun ombrage,
Et qu'il voulait être fouetté

Si jamais on le voyait page.